



# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DEMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :  
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
 > 6 mois, > 2 50  
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>40</sup> 8<sup>45</sup> — Bulle, arr. 8<sup>00</sup> 1<sup>25</sup> 5<sup>10</sup> 10<sup>55</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.; Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.  
 Réclames : 30 cent. la ligne.  
 S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, Grand'rue 20; Fribourg, place de l'Hôtel de Ville, ou à ses succursales.

BULLE, le 11 août 1896.

## La journée du 9 août.

A l'heure où nous écrivons ceci, la plupart des journaux fribourgeois, et avec eux le public, ont tiré chacun à sa manière la morale du scrutin de dimanche. Comme bien l'on pense, les journaux de MM. Soussens et Philipona exultent en ayant soin de dire qu'un travail formidable du corps électoral avait été entrepris de notre côté et du côté des fribourgeoisistes, tandis que ces agneaux de gouvernementaux s'étaient tenus cois auprès de leur famille.

Toutefois, cela ne s'accorde guère avec les aveux que nous ont fait les agents électoraux eux-mêmes dans une de leurs rares heures de franchise. Au reste, ayant autre chose à dire aujourd'hui, nous réservons à notre prochain numéro l'énumération des exemples de corruption électorale employés par le gouvernement qui, au grand complet, était venu sur le champ de bataille laissant les bureaux déserts pour faire, durant un jour ou deux, la Gruyère capitale du pays. M. Python dans la Haute-Gruyère, M. Théraluz dans la Basse, d'autres un peu partout, ont usé et abusé du titre qui leur a été conféré par tous les citoyens pour tromper, menacer ou caresser une partie de ces mêmes citoyens.

Le résultat était ainsi aisé à prévoir, bien qu'on eût cru le parti fribourgeoisiste plus nombreux; les chefs de la dissidence avaient tort de s'exagérer l'importance de leur armée et leur tentative de faire accroire aujourd'hui que les radicaux ont voté pour M. Murith ne convaincra personne. Ces erreurs volontaires ne valent pas une bonne et douce résignation. Le parti libéral-radical n'a pas à regretter d'être entré en lice; la lutte ne l'aura pas appauvri, loin de là, il vient de prouver qu'un parti de principe a toujours des ra-

cines plus profondes qu'un parti indécis sans programme de base et qu'un mot suffit à effrayer. Nous ne savons pas, pour notre compte, si le modeste parti fribourgeoisiste est aussi ombrageux que le dit M. Progin, mais, jusqu'à preuve du contraire, force nous est bien de le croire. Si le mot « antigouvernemental », que nous avons pu employer, effarouche les troupes du *Fribourgeois*, il faut convenir que celles-ci ne détestent pas M. Python comme leur capitaine. Notre avis est que M. Progin, en sa qualité de pédagogue, s'occupe un peu de la forme et qu'il ne voue pas uniquement son attention aux points et aux virgules de ses confrères.

Bien que l'alliance radicalo-fribourgeoisiste n'ait de place que dans l'encrier de M. Soussens et de M. Philipona, nous nous demandons pourquoi le *Fribourgeois* s'effraie tellement d'une accusation de ce genre. Qui donc empêchera les fougueux catholiques du fribourgeoisisme d'avoir des besoins communs avec les libres penseurs? Est-ce que la revision, le contrôle financier et la représentation proportionnelle ne seront pas de tout temps des nécessités publiques absolument étrangères à la foi et à la conviction de ceux qui revendiquent ces réformes?

Nous reprocher l'emploi de tel ou tel mot, c'est vouloir que la *Gruyère* établisse sa rédaction dans les bureaux du *Fribourgeois*. Malgré notre considération pour M. Progin et notre admiration pour son savoir, nous avons passé l'âge d'aller à l'école et nous rédigeons avec le modeste bagage que nos professeurs disparus et quelques lustres d'expérience nous ont octroyé.

Connaissant les lecteurs de la *Gruyère*, nous écrivons pour eux comme M. Progin qui connaît moins les siens qu'il le croit — les chiffres du vote l'indiquent assez — écrit pour ces derniers.

Nos « maladresses » ont eu pour effet d'amener

au scrutin quinze cents électeurs qui, sans intérêt, sans enthousiasme, ont entendu notre appel et ont agi, parfois à contre-cœur, par respect pour les règles de la discipline d'un grand parti.

Notre avis est qu'en fait de maladresses, c'est le *Fribourgeois* qui en commet une grande en proclamant des choses que personne ne peut croire et qu'il ne croit pas lui-même, comme quand il reproche au gros de l'armée de s'être mis en marche à ses côtés. Nous le lui pardonnerons parce que les gens malheureux cherchent toujours à imputer leurs chagrins à d'autres.

Nous l'avons dit avant le vote : Notre but n'est pas de faire les affaires du fribourgeoisisme, il est plus élevé. Nous faisons donc ce que nous jugeons opportun et l'approbation ou la désapprobation de nos compagnons d'armes malgré eux nous laissent froids.

Ce qui est certain, c'est que notre parti est dans la plénitude de sa force, que si quelques chiffres ont été écornés, c'est parce que le candidat n'était pas des nôtres, qu'il est prêt à se ressaisir et que, depuis hier, il est de force à tenir ceux qui disaient : « Nous les tenons. »

## Exposition nationale suisse.

Exposants du canton de Fribourg.

Voici la liste complète des récompenses accordées par le jury aux exposants du canton de Fribourg, et proclamées dans la séance solennelle du samedi 8 août, au Hall central.

4 médailles d'or. 22 médailles d'argent. 34 médailles de bronze. 24 mentions honorables.

1 médaille de vermeil (agriculture). 1 prix de 1<sup>re</sup> classe (apiculture). 1 prix de 2<sup>e</sup> classe (apiculture).

Médailles d'or.

Fribourg artistique à Fribourg. — Fabrique d'en-

le meurtrier.

C'était à se demander si c'était bien le même homme qu'il avait vu quelques heures plus tôt à la *Poirrière*, debout sur le seuil de la porte de communication, tenant la ronde en respect, enflammé par toutes les furies de la haine, le front haut, l'œil étincelant, la lèvre frémissante...

Maintenant, toute sa personne trahissait le plus effroyable affaiblissement, l'abandon de soi, l'anéantissement de la pensée, l'hébétéude, le désespoir...

Il était assis en face du judas, sur un banc grossier, les coudes sur les genoux, le menton dans la main, l'œil fixe, la lèvre pendante...

— Non, murmura Lecoq, non, cet homme n'est pas ce qu'il paraît être.

Il l'avait examiné, il voulut lui parler. Il entra, l'homme leva la tête, arrêta sur lui un regard sans expression, mais ne dit mot.

— Eh bien!... demanda le jeune policier, comment cela va-t-il?

— Je suis innocent! répondit l'homme d'une voix rauque.

— Je l'espère bien... mais c'est l'affaire du juge. Moi, je viens savoir si vous n'auriez pas besoin de prendre quelque chose...

— Non!

Sur la seconde même, le meurtrier se ravisa.

— Tout de même, ajouta-t-il, je casserais bien une croûte, histoire de boire un verre de vin.

— On vous sert, répondit Lecoq.

Il sortit aussitôt, et tout en courant dans le voisinage pour acheter quelques comestibles, il se pénétrait de cette idée qu'en demandant à boire après un refus, l'homme n'avait songé qu'à la vraisemblance du personnage qu'il prétendait joner...

Quoi qu'il en fût, le meurtrier mangea du meilleur appétit. Il se versa ensuite un grand verre de vin, le vida lentement et dit :

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 13

## MONSIEUR LECOQ

PAR ÉMILE GABORIAU

Le jeune policier était devenu pensif.

— C'est bien cela, murmura-t-il.

— Vous dites?...

— Rien.

Lecoq n'avait que faire de communiquer ses réflexions au chef de poste. Elles n'étaient pas précisément gaies...

— Je l'avais compris, pensait-il, cet ivrogne, qui n'est autre que le complice, a autant d'habileté que d'audace et de sang-froid. Pendant que nous suivions ses traces, il nous épiait. Nous nous éloignons, il ose pénétrer dans le cabaret.

Puis il vient se faire prendre ici, et grâce à un truc d'une simplicité enfantine comme tous les trucs qui réussissent, il parvient à parler au meurtrier. Avec quelle perfection il a joué son rôle!... Tous les sergents de ville y ont été pris, boné son rôle!... Mais les sergents de ville y ont été pris, boné son rôle!... Mais les sergents de ville y ont été pris, boné son rôle!...

— C'était un grand et gros papa, rongeaud, avec des favoris blancs, large figure, petits yeux, nez épaté, l'air bête et jovial... une manière de Jocrisse.

— Quel âge lui avez-vous donné?

— De quarante à cinquante ans.

— Avez-vous quelque idée de sa profession?

— Ma foi!... ce bonhomme avec sa casquette et son grand mac-farlane marron doit être quelque petit boutiquier ou un employé.

Ce signalement assez précis obtenu, c'était toujours autant de pris; Lecoq allait pénétrer dans le corps de garde quand une réflexion l'arrêta.

— J'espère du moins, dit-il, que cet ivrogne n'a pas communiqué avec la Chuppin!...

Le chef de poste éclata de rire.

— Eh!... comment l'eût-il pu!... répondit-il. Est-ce que la vieille n'est pas dans sa prison à elle!... Ah! la coquine! Tenez, il n'y a pas une heure qu'elle a cessé de hurler et de vociférer. Non!... de ma vie, je n'ai entendu des horreurs et des abominations comme celles qu'elle nous criait. C'était à faire rongir les pavés du poste; même l'ivrogne en était tellement interloqué qu'il est allé lui parler au judas pour l'engager à se taire...

Le jeune policier eut un si terrible geste que le chef du poste s'arrêta court.

— Qu'y a-t-il donc? balbutia-t-il. Vous vous fâchez pour quoi?

— Parce que, répondit Lecoq furieux, parce que...

Et ne voulant pas avouer la cause vraie de sa colère, il entra au poste en disant qu'il allait voir le prisonnier.

Resté seul, le chef de poste se mit à jurer à son tour.

— Ces « cocos » de la sûreté sont toujours les mêmes, grondait-il, tons. Ils vous questionnent, on leur dit tout ce qu'ils veulent savoir, et après, si on leur demande quelque chose, ils vous répondent : « rien » ou « parce que »!... Farceurs!... Ils ont trop de chance, et ça les rend fiers. Pas de garde, pas d'uniforme, la liberté!... Mais où donc est passé celui-ci?

L'œil collé au judas qui sert aux hommes de garde à surveiller les prisonniers du violon, Lecoq examinait avidement

Grand'rue 20.

ANCS

chez BULLE

ONN

Etablissement des mieux romantique, au bord de la tuellement efficace pour convalescents, crues de lait Service d'omnibus;

re : ALOYS SCHALLER

OS PRIX

d'or, etc.

he, LES

véritable. Infaillible tête, contre la dysen-sucrée forment une soif et assainissant

de la toilette.

ectés.

une relieur

omé, de très bonne famille, appliqué, cherche de suite Suisse française.

res franco à l'agence de pu-n & Vogler, Fribourg, sous

rpentier.

ier-charpentier, au conrant édant les principaux outils, une maison particulière.

agence de publicité Haasen-Bulle, qui indiquera.

melière.

ne sommelière, au courant un café de Bulle. Entrée de se présenter sans de bonnes esser à l'agence Haasenstein

GGI en flacons

en tout temps et en toute potage délicieux. En vente r, épicerie et boulangerie,

recommandé : le « BEC économique et pratique pour en flacons.

demande

e sérieuse pour un petit mé- à l'agence Haasenstein &

réchal.

un ouvrier-maréchal.

agence de publicité Haasen-Bulle.

MERVEILLEUX!

ai SAVON aromatique

nit de lis

ERMANN & Cie, e cour, à Dresde et Zurich,

us efficace et le plus propre ons importunes, les taches de ons, les dartres, comme aussi dure, sèche et jaune, etc. imprimerie de la Gruyère, à imes la pièce.

Lenz, imprimeur-éditeur.



grais chimiques de Fribourg. — Brasserie du Cardinal, Fribourg. — Brasserie Beauregard, Fribourg.

**Médailles d'argent.**

Société suisse d'horlogerie, fabrique de Montilier. — Fabrique de cartonnages, Fribourg (ind. du papier). — J. Gretener & Cie, Bulle. — Despond & Kesselring, Bulle. — Simon Crauzuz (cartogr.), Bulle. — Direction des finances (cartogr.) — Bze-Remy (cartogr.). Fribourg. — Association fribourgeoise des arts et métiers, Fribourg. — Union cantonale des arts et métiers, Fribourg. — Direction de l'Intérieur (établ. divers). — Musée industriel, Fribourg. — Frédéric Golliez, pharm., Morat. — Société fribourgeoise des ingénieurs et architectes, Fribourg. — Idem, diplôme de collaborateur. — Société de la carrière de Lessoc. — Ch. Winkler-Kummer, Fribourg. — Direction des Travaux publics. — Société suisse pour la construction d'accumulateurs, Fribourg. — Maurice Meuwly, Bundtels (instr. agr.). — Alphonse Muller, Hertenried (instr. agr.). — Joseph Dousse, Guin (instr. agr.). — Aug. Barras, Bulle (ind. laitière). — Zerner, Bulle (diplôme de collaborateur). — Jean Käser, Fribourg (kirsch). — Esseiva fils, marchands de vins, Fribourg et Son.

**Médaille de vermeil.**

Station laitière et école d'agriculture, Pérolles.  
**Prix de 1<sup>re</sup> classe.**  
 J. Castella, à Lieffrens (apiculture)  
**Prix de 2<sup>e</sup> classe.**  
 Pierre Bovet, Sâles.

**Médailles de bronze.**

Jean Chervet, Morat (ind. du cuir). — Collectivité des tresseurs et tresseuses de paille, Fribourg. — Musée pédagogique, Fribourg. — Corboud, direct. du pénitencier, Fribourg. — Société coopérative des ind. fib. — C. Hummel, Morat (ind. chimique). — H. Fragnière, Fribourg (métaux ouvrés). — Raggenbass, Fribourg (métaux ouvrés). — C. Combaz, Fribourg (métaux ouvrés). — Simon Crausaz, Fribourg et Bulle (génie civil). — Hospice des aliénés de Marsens (hygiène). — Société germano-suisse d'accumulateurs, Fribourg. — Martin Strebel, père, Fribourg (agricult. s.). — Constantin Fontaine, St-Aubin, idem. — Collaud, agronome, St-Aubin. — Chenaux, à la Sonnaz (engine agr.). — Jean Chiffrier, Châtel-S.-Denis, idem. — Adrien Hayoz, Cressier-sur-Morat, idem. — Pierre Roubatel, Tornay-le-Grand, idem. — Angelo Vigliano & Cie, Bulle, idem. — Vittono Albertano & Cie, Bulle, idem. — Aloïs Vögli, Fribourg, idem. — Louis Chervet, Praz (vins). — J. J. Peillet, Morat. — P. Ermell, à Ermellsbourg (Morat), cidre. — Commune de Vaulruz (ylviculture). — Commune de Vuadens, idem. — Pellet, Morat (vins). — Oscar Roggen, Morat (vin artificiel). — F. Carrat, Grandvillard, idem. — N. Chapalley-Tache, Estavayer (liqueurs). — A. Petitpierre & Cie, Morat, idem.

**Mentions honorables.**

Franciscains missionnaires de Marie de Fribourg (broderie). — Mlle Marie Grandgirard, Bussy (broderies d'amateurs). — Mlle Marie Widmer, Morat. — Fraïsse, Bruggler & Cie, Morat (conf. de vêtements). — R. Pfluger, Fribourg. idem. — Cosandey & Schaarberger, Fribourg. — Florentin Deillon, Massonnens (ind. du cuir). — Fritz Sommer, Ulmitz.

— C'est bon !... Ça fait du bien où ça passe.

Cette satisfaction désappointa fort le jeune policier. Il avait choisi, en manière d'épreuve, un de ces horribles liquides blanchâtres, troubles, épais, nausabonds, qui se fabriquent à la barrière, et il s'attendait à un haut-le-cœur, pour le moins, du meurtrier...

Et pas du tout !... Mais il n'eut pas le loisir de chercher les conclusions de ce fait. Un roulement au dehors annonçait l'arrivée de la voiture de la Préfecture, lugubre véhicule, qui a reçu entre autres noms celui de « panier à salade à compartiments ».

Il fallut y porter la veuve Chupin, qui se débattait et criait à l'assassin, puis le meurtrier fut invité à y prendre place.

Là, du moins, le jeune policier comptait sur quelque manifestation de répugnance, et il guettait... Rien. L'homme monta dans l'affreuse voiture le plus naturellement du monde, et même il prit possession de son compartiment en habitude, qui connaît les étreintes et sait quelle position est la meilleure dans un si étroit espace.

— Ah ! le matin est fort !... murmura Lecoq dépité, mais je l'attends à la Préfecture.

XII

Les portes de la voiture cellulaire étaient exactement fermées, le conducteur fit claquer son fouet et la geôle roulante partit au grand trot de ses deux vigoureux chevaux.

Lecoq avait pris place dans le cabriolet ménagé sur le devant, entre le conducteur et le garde de Paris de service, et sa préoccupation était si forte que, certes, il n'entendit rien de leur conversation. Elle était des plus joviales, bien que troublée par l'atroce voix de la veuve Chupin qui, enrageant dans son compartiment, chantait ou vomissait des injures, alternativement.

Le jeune policier venait d'entrevoir le moyen de surprendre quelque chose du secret que cachait ce meurtrier, qui, dans sa conviction, — il en eût parié sa tête à couper, — devait

près Morat, idem. — Bosson, frères, Rue, idem. — Albert Grandjean, Bulle, idem. — Hilaire Galley, Praz (ind. du papier). — Industrielle, Fribourg, idem. — Société coopérative des industries fribourgeoises (meubles, etc.) — Mlle E. de Boccard, Fribourg (art. de luxe). — Jos. Schneuwly, Fribourg (instruction). — Ligue de la Croix contre l'alcoolisme, Fribourg. — Société économique et d'utilité publique, Fribourg. — Société fribourgeoise pour la protection des animaux. — Jules Klaus, Fribourg (matériel de transport). — A. Gillard, Bulle (bâtiements et accessoires). — Harting frères, Fribourg, idem. — Ch. Winkler-Kummer, Fribourg, idem. — F. Bugnon, Fribourg (hygiène). — J. Comte, Fribourg (agriculture). — Joseph Barras, Chéneens (engins agricoles). — Ignace Bosset, Saint-Martin. — Flury, Linns, Praz vers Rosé. — J. Crotti, Geinoz & Cie, Bulle. — Z. Fassbind, confiseur, Fribourg. — Musy, professeur (chasse). — Berthoud, Fribourg, collaborateur de l'Etat. — Henri de Schaller, Fribourg (militaire).

**CONFÉDÉRATION SUISSE**

**Zurich.** — M F. Lambertenghi, consul général d'Italie, a déclaré qu'il n'était pas l'auteur du rapport que lui ont attribué les journaux de Zurich concernant les récents troubles d'Aussersihl.

— Un individu d'origine grecque a été grièvement blessé à coups de couteau à l'auberge « Zur Heimath » par un garçon boucher du canton de Berne. L'auteur de cet attentat a pris la fuite.

**Berne.** — Le Grand Conseil est convoqué en séance extraordinaire pour le 14 courant, pour s'occuper de la demande d'initiative populaire concernant les primes du bétail.

— A la suite des dernières pluies le Lambbach a grossi et charrie des débris. Le nouveau lit du torrent est obstrué; le pont sur lequel passe la route n'est plus praticable. Jusqu'ici les trains peuvent encore circuler.

**Uri.** — Triple arrestation. — Dimanche dernier, peu avant l'arrivée d'un train du Go'hard, le conducteur chef remarquait, dans un coupé de première classe; trois gentilshommes en train d'introduire avec prestesse leur main finement gantées dans les poches de leur compagnon de voyage. Dès que le convoi fut arrêté, l'employé avisa la gendarmerie qui parvint à arrêter sans trop de peine deux des pick-pockets. Le troisième réussit à se sauver, mais pour tomber bientôt dans les bras d'un homme d'équipe de la gare, qui s'empressa de remettre à qui de droit sa capture.

**Argovie.** — Dans son assemblée générale, qui a eu lieu dimanche à Lenzbourg, la société commerciale et industrielle du canton d'Argovie s'est prononcée contre le projet de loi sur la Banque d'Etat sous sa forme actuelle. La Société n'appuiera pas toutefois le mouvement référendaire.

Malgré une forte opposition, la Société s'est prononcée en faveur de la loi sur la comptabilité.

**Grisons.** — On écrit de Thusis que vendredi après midi 5 wagons du chemin de fer rhétien sont

sortis des rails entre Rodels et Katzi. Il n'y a eu aucun accident de personnes, et les dégâts sont insignifiants. L'accident est dû à des glissements de terrain produits par les dernières pluies.

**Valais.** — Vendredi, deux hommes qui se promenaient au pied de l'Illhorn se sont réfugiés sous un sapin pour éviter l'orage menaçant. Comme il arrive trop souvent, la foudre tomba justement sur l'arbre choisi, tuant net un des imprudents et lançant l'autre à quelques mètres.

La victime de l'accident est un des ouvriers maçons travaillant au grand hôtel que fait construire à Chandolin M. Pierre Pont, de St-Luc.

**Genève.** — Un bien triste accident s'est produit dans la ferme de M. Ducret, à Merlinge, commune de Meinier.

Le berger, Emile Bouvier, âgé de trente huit ans, originaire de Collonges-Fort-de-l'Elcluse, soignait son bétail dans l'étable; en faisant la litière du taureau, cet animal peu patient lança un coup de corne au berger qui tomba sans connaissance sur le sol. D'autres employés de la ferme arrivèrent aussitôt et sans se rendre compte de l'état du blessé le transportèrent sur son lit en attendant l'arrivée de M. le docteur Cattin qui avait été mandé par un envoyé spécial. Après un examen attentif, M. Cattin a constaté que le malheureux berger avait le pomeau droit perforé par le coup de corne. Le blessé dont l'état est extrêmement grave a été transporté d'urgence à l'Hôpital cantonal.

**ÉTRANGER**

**Espagne.** — A la Chambre, M. Canovas déclare que les ressources consenties par la minorité sont insuffisantes, que la guerre à Cuba s'étend à l'île entière, qui ne peut plus en supporter les frais. Il ajoute qu'il n'est pas opposé à une transaction avec la minorité, et termine en déclarant que l'Espagne est décidée à épuiser toutes ses ressources pour maintenir sa souveraineté à Cuba.

— Pendant une messe célébrée à l'église de Rabida, un individu a déposé près de l'autel, une bombe dont la mèche a été éteinte immédiatement. L'individu a été arrêté; il a été trouvé porteur de deux autres bombes.

**Turquie.** — Il se confirme que 10,000 musulmans ont pénétré à Candie et chassé de leurs maisons les chrétiens et les étrangers. Hassan Pacha a été impuissant à réprimer ces violences. Le consul britannique se serait retiré à bord d'un navire de guerre à la Canée.

— Les ambassadeurs ont eu ces jours de fréquentes conférences pour examiner quelles modifications pourraient être apportées au traité de Halepa, en tenant compte des revendications nouvelles des chrétiens de Crète et des réclamations contraires des musulmans.

**China.** — Nos vignerons n'ont qu'à bien se tenir, car voici qu'on annonce l'apparition prochaine d'un nouveau cru destiné à révolutionner la viticulture. Nous voulons parler du vin de Manchourie.

Depuis longtemps, on s'adonnait à la culture de la vigne dans le nord de la Chine, mais seulement pour

poumons, puis il se détira et se secona violemment pour rendre l'élasticité à ses membres engourdis par l'exiguïté du compartiment du « panier à salade ».

Cela fait, il regarda autour de lui, et un sourire à peine saisissable monta à ses lèvres.

On eût juré que ce lieu ne lui était pas étranger, qu'il avait vu déjà ces hautes murailles noircies, ces fenêtres grillées, ces portes épaisses, ces verrous, tout cet appareil sinistre de la geôle.

— Mon Dieu !... pensa Lecoq ému, est-ce qu'il se recon-

naît !... L'inquiétude du jeune policier redoubla, quand il vit l'homme, sans une indication, sans un mot, sans un signe, se diriger vers une des cinq ou six portes qui ouvraient sur la cour.

Il allait droit à celle qu'il fallait prendre, en effet, tout droit, sans une hésitation. Était-ce un hasard ?

Alors il devenait prodigieux, car le meurtrier ayant pénétré dans un couloir assez obscur, marcha droit devant lui tourna à gauche, dépassa la salle des gardiens, laissa à droite le « parloir des singes » et entra dans le greffe.

Un vieux repris de justice, un « cheval de retour », comme on dit rue de Jérusalem, n'eût pas fait mieux.

Lecoq sentait comme une sueur froide perler le long de son échine.

— Cet homme, pensait-il, est déjà venu ici; il sait les étreintes !

Le greffe était une salle assez grande, mal éclairée par des fenêtres, trop petites à carreaux poussiéreux, chauffée outre mesure par un poêle de fonte.

Là était le greffier, lisant un journal posé sur le registre d'érou, registre lugubre, où sont inscrits et décrits tous ceux que l'inconduite, la misère, le crime, un coup de tête, une erreur quelquefois, ont amené devant cette porte basse du Dépôt.

Trois ou quatre surveillants, attendant l'heure de leur

obtenir des raisins de... tives furent faites du vin ordinaire et m... donés des résultats miner une grande... gouvernement chino... du vin de raisins.

Un décret impéria... et les concessionnaires... enologie autrichienne... l'exploitation du nou... Il y a là une forme... jaune.

**CANTON**

**Pigeons char**

1<sup>er</sup> août, vers 6 heures... Fribourg, au bas de... par une patte dans... des efforts désespé... inutile; la pauvre b... pendre inerte dans... maison Erlebach. M... voyant leur confrère... un vol serré et cher... à briser le lien qui... mier essai demeura... un second assaut... prisonnier dont on... quelque sorte trans... posé sur le toit de... se ranger auprès de... ne donnait presque... un peu et se remit... ses émotions.

Les témoins peu... émerveillés de l'in... avec intérêt les pé...

**Vote de la**

Jean Horner au M... position, en rempli... abstentions. La vi... voix.

**GR**

**Pailles tres**

grand développem... par le perfectionne... velles matières pr... propres à rel... Conseil d'Etat, de... accordé les premi... un subside de 100... seignement profes... sera à Bulle. Les... à cette organisati... effet avec la Prét...

**service, étaient à d**

Ces bancs, deux t... tuaient l'amenblem... Dans un coin, on... passer tous les in... signalément soit co... A l'entrée du pro... — Ah !... fit-il, l... — Oui, répondit u... Et tendant un c... ajouts : — Voici les pap... Le greffier prit... — Oh !... exclai... Positivement il... ration. Ce n'était... vagabond, un vug... — Le juge d'ins... il, et il faut lui d... pièces de convicti... monsieur le direct... gens de la voiture... dans les règles. — Le directeur n'é... préparé son regist... — Votre nom ? — Mai. — Vos prénom... — Je n'en ai pu... — Comment, v... Le meurtrier se... — Au fait, dit... à m'interroger; j... me faire couper, l... la connais... — Remarque,



## LA GRUYERE

### Election du 9 août.

| Communes.                   | Joliet. | Murith. |
|-----------------------------|---------|---------|
| Albeuve . . . . .           | 1       | 115     |
| Avry . . . . .              | 25      | 62      |
| Bellegarde . . . . .        | 30      | 141     |
| Bottereus . . . . .         | 15      | 23      |
| Bulle . . . . .             | 426     | 105     |
| Broc . . . . .              | 62      | 25      |
| Cerniat . . . . .           | 31      | 72      |
| Charmey . . . . .           | 81      | 102     |
| Châtel . . . . .            | 8       | 14      |
| Crésuz . . . . .            | 3       | 16      |
| Corbières . . . . .         | 17      | 29      |
| Echarlens . . . . .         | 52      | 32      |
| Eoney . . . . .             | 36      | 30      |
| Estavannens . . . . .       | 20      | 21      |
| Grandvillard . . . . .      | 36      | 63      |
| Gruyères . . . . .          | 47      | 167     |
| Gumefens . . . . .          | 28      | 61      |
| Hauteville . . . . .        | 22      | 51      |
| La Roche . . . . .          | 51      | 131     |
| La Tour . . . . .           | 129     | 30      |
| Le Pâquier . . . . .        | 35      | 32      |
| Lessoc . . . . .            | 35      | 26      |
| Marsens . . . . .           | 46      | 59      |
| Maulens . . . . .           | 36      | 17      |
| Montbovon . . . . .         | 14      | 64      |
| Morlon . . . . .            | 46      | 16      |
| Neirivue . . . . .          | 41      | 19      |
| Pont . . . . .              | 26      | 25      |
| Pont-la-Ville . . . . .     | 29      | 64      |
| Riaz . . . . .              | 47      | 37      |
| Romanens . . . . .          | 29      | 22      |
| Rueyres . . . . .           | 18      | 24      |
| Sâles . . . . .             | 27      | 76      |
| Sorens . . . . .            | 61      | 86      |
| Vaulruz . . . . .           | 33      | 107     |
| Villarvolard . . . . .      | 19      | 32      |
| Villars-d'Avry . . . . .    | 0       | 12      |
| Villars-sous-Mont . . . . . | 1       | 17      |
| Vuadens . . . . .           | 128     | 28      |
| Vuippens . . . . .          | 12      | 47      |
|                             | 1793    | 2100    |

obtenir des raisins de table. En 1893, quelques tentatives furent faites pour produire, avec ces raisins, du vin ordinaire et même du vin mousseux; elles ont donné des résultats assez satisfaisants pour déterminer une grande maison indigène à solliciter du gouvernement chinois le monopole de la fabrication du vin de raisins.

Un décret impérial vient d'accorder ce monopole et les concessionnaires ont décidé de faire venir un oenologue autrichien pour prendre la direction de l'exploitation du nouvel établissement.

Il y a là une forme curieuse de la future invasion jaune.

## CANTON DE FRIBOURG

**Pigeons charitables.** — Samedi dernier, 1<sup>er</sup> août, vers 6 heures du matin, on pouvait voir à Fribourg, au bas de la rue des Alpes, un pigeon pris par une patte dans les fils téléphoniques et faisant des efforts désespérés pour se débarrasser. Peine inutile; la pauvre bestiole, à bout de forces, finit par pendre inerte dans les airs au-dessus du toit de la maison Erlebach. Mais une troupe d'autres pigeons, voyant leur confrère en détresse, se rassemblèrent en un vol serré et cherchèrent d'un mouvement rapide à briser le lien qui retenait le pigeon captif. Un premier essai demeura infructueux, puis la troupe tenta un second assaut qui eut plein succès et le pauvre prisonnier dont on venait de briser la chaîne fut en quelque sorte transporté par ses délibérateurs et déposé sur le toit de la maison, où toute la troupe vint se ranger auprès de la pauvre victime. Celle-ci qui ne donnait presque plus signe de vie finit par remuer un peu et se remit petit à petit de ses fatigues et de ses émotions.

Les témoins peu nombreux de cette scène étaient émerveillés de l'instinct de ces volatiles et ont suivi avec intérêt les péripéties de ce singulier sauvetage. (Messager.)

**Vote de la Sarine.** — Dans la Sarine, M. Jean Horner au Mouret a été élu député sans opposition, en remplacement de M. Kolly. Nombreuses abstentions. La ville de Fribourg n'a donné que 489 voix.

## GRUYÈRE

**Pailles tressées.** — En vue de donner un plus grand développement à l'industrie des pailles tressées par le perfectionnement des procédés, l'essai de nouvelles matières premières et l'emploi d'autres mesures propres à relever cette industrie domestique, le Conseil d'Etat, dans sa séance du 26 juin dernier, a accordé les premiers crédits nécessaires c'est-à-dire un subside de 1000 francs pour l'institution d'un enseignement professionnel dont la direction centrale sera à Bulle. Les communes qui désirent participer à cette organisation sont priées de s'entendre à cet effet avec la Préfecture de la Gruyère. (Communiqué.)

service, étaient à demi assoupis sur des bancs de bois. Ces bancs, deux tables, quelques mauvaises chaises constituaient l'aménagement. Dans un coin, on apercevait la toise sous laquelle doivent passer tous les inculpés. Car on les mesure, pour que le signalement soit complet.

A l'entrée du prévenu et de Lecoq, le greffier leva la tête. — Ah!... fit-il, la voiture est arrivée?

— Oui, répondit le jeune policier.

Et tendant un des mandats signés par M. Escorval, il ajouta :

— Voici les papiers de ce gaillard là.

Le greffier prit le mandat, lut et tressanta.

— Oh!... exclama-t-il, un triple assassinat, oh! oh!...

Positivement il regarda le prévenu avec plus de considération. Ce n'était pas un prisonnier ordinaire, un méchant vagabond, un vulgaire filou.

— Le juge d'instruction ordonne sa mise au secret, reprit-il, et il faut lui donner des vêtements, les siens étant des pièces de conviction... Vite que quelqu'un aille prévenir monsieur le directeur, qu'on fasse attendre les autres voyageurs de la voiture... Je vais, moi, écrouer ce gaillard-là dans les règles.

Le directeur n'était pas loin, il parut. Le greffier avait préparé son registre.

— Votre nom?... demanda-t-il au prévenu.

— Mai.

— Vos prénoms?

— Je n'en ai pas.

— Comment, vous n'avez pas de prénoms!

Le meurtrier sembla réfléchir, puis d'un air bouffé :

— Au fait, dit-il, autant vous dire de ne pas vous épouiser à m'interroger; je ne répondrai qu'au juge. Vous voudriez me faire couper, n'est-ce pas?... La belle malice!... mais je la connais...

— Remarquez, observa le directeur, que vous aggravez

**VARIETES**  
L'industrie des pailles à l'Exposition. — Un correspondant de la Revue donne d'intéressants détails sur l'exposition des pailles à Genève. Nous en reproduisons quelques passages qui intéresseront nos lecteurs.

Une notice de M. Alfred Roth donne d'instructifs renseignements sur les phases par lesquelles a passé depuis quinze ans, dans notre pays, l'industrie des tresses de paille. En 1881, les maisons suisses ont exporté pour 3,147 595 fr. de tresses aux Etats-Unis de l'Amérique du Nord seulement. La valeur des exportations baissa dès lors pendant six ans, tombant à 431,820 fr. en 1888. Elle se releva ensuite progressivement, si bien qu'elle atteignit en 1895 3,462,907 fr. Les cantons où existe cette industrie sont essentiellement ceux d'Argovie, de Fribourg et du Tessin. On la trouve aussi dans quelques parties de Zurich, de Zoug, d'Unterwalden; dans l'Entlibuch et

voire situation...

— Rien du tout!... Je suis innocent, vous voulez m'enfoncer, je me défends. Tirez-moi maintenant des paroles du ventre, si vous pouvez!... Mais vous feriez mieux de me rendre mon argent qu'on m'a pris au poste. Cent trente-six francs huit sous!... J'en aurai besoin quand je sortirai d'ici. Je veux qu'on les inscrive sur le registre... Où sont-ils?...

Cet argent avait été remis à Lecoq par le chef du poste avec tout ce qui avait été trouvé sur le meurtrier quand on l'avait fouillé une première fois. Il déposa le tout sur une table.

— Voici vos cent trente-six francs huit sous, dit-il, et de plus votre couteau, votre mouchoir de poche et quatre cigares... Le plus vif contentement se peignit sur les traits du prévenu.

— Maintenant, reprit le greffier, voulez-vous répondre?

Mais le directeur avait compris l'inutilité de l'assistance, il fit signe au greffier de se taire, et s'adressant à l'homme :

— Retirez vos chaussures, commanda-t-il.

A cet ordre, Lecoq crut voir vaciller le regard du meurtrier. Etait-ce une illusion?

— Pourquoi faire? demanda-t-il.

— Pour passer sous la toise, répondit le greffier; il faut que j'inscrive votre taille.

Le prévenu ne répondit pas, il s'assit et retira ses bottes de gros cuir, dont l'une, celle de droite, avait le talon complètement tourné en dedans. Il avait les pieds nus dans ses bottes grossières.

— Vous ne mettez donc des chaussures que le dimanche?... lui demanda Lecoq.

— A quoi voyez-vous cela?

— Parbleu!... à la bone dont vos pieds sont convertis jusqu'à la cheville.

— Et après!... fit l'homme du ton le plus insolent. Est-ce un crime de n'avoir pas les pieds comme une marquise?...

(A suivre.)

dans le Frickthal. Le nombre des fabriques n'est pas très grand, et cependant une quantité de bras sont occupés à la fabrication des tresses, le gros de la production étant livré par l'industrie domestique.

Le premier rang dans l'industrie des tresses de paille est occupé par l'Argovie. Viennent ensuite le canton de Fribourg, particulièrement la Gruyère, où le regretté commandant Compondu contribua à l'implanter. D'autres contrées fribourgeoises où l'on tresse aussi la paille sont les districts de la Singine et de la Sarine. Malgré la concurrence de la Chine et du Japon, l'industrie est assez prospère dans le canton de Fribourg. Au Tessin, elle n'a pas encore pris une grande extension. Les tresses qu'on y confectionne prennent généralement sous la forme de chapeaux le chemin de l'Italie, d'où ces produits nous reviennent comme chapeaux de pure paille de Florence!

Il est surprenant de voir à quelle élégance, à quelle finesse de tissus on est arrivé en n'employant que de simples fétus. Ce ne sont pas uniquement des chapeaux plus ou moins élégants, des nattes, des légères corbeilles, mais encore mille menus objets, écrans, abat-jour, tapis, dentelles, ornements pour robes ou manteaux, papillons, fleurs, oiseaux, coussins, sachets, etc., objets où le fini de l'exécution, la variété des dessins, le côté artistique frappent d'étonnement les visiteurs. Il y a entre autres des pailles noires, des enjoliveurs pour corsages et une riche broderie de paille ornant une chasuble qui peuvent rivaliser avec les plus ravissants travaux des brodeuses d'Appenzell. L'association argovienne des fabricants d'ouvrages en paille est le principal exposant de ces chefs-d'œuvre.

Dans la salle où on les expose, on voit aussi des spécimens d'étonnants couvre-chefs de crin, portés encore dans certaines régions de la Suisse allemande. Ce sont peut-être des coiffures souples, légères, résistantes, mais d'une élégance incompréhensible aux populations des pays latins. Une multitude de chapeaux du meilleur goût contrastent agréablement avec ces singuliers objets. Ils sont exposés en face de la galerie de l'Association argovienne, en compagnie des belles tresses blanches ou teintes, des capets et des outils de la collectivité des tresseurs et des tresseuses de pailles du canton de Fribourg. Non loin figurent des articles du même genre, d'une bonne facture également envoyés par les maisons Despond & Kesselring, Gretener & Cie, de Bulle, Wurthenergally, Cusin & Cie, de Genève, et par des fabricants argoviens.

Il n'est pas moins intéressant de voir comment on tresse la paille que de contempler la remarquable exposition du 12<sup>e</sup> groupe. On peut s'accorder tous les jours ce spectacle en allant au Village suisse. Une tresseuse de paille argovienne et deux ouvrières de l'Unterwald, qui confectionnent à la main des chapeaux de paille, sont installées dans le grand chalet bernois de Bettelried, en face de l'auberge du Valais. A deux pas de là, dans la maison d'Aeschi, se trouve une fabrique de ces coquettes capes dont ce coiffent avec prédilection les armallis de la Gruyère et qui leur vont si bien; le fabricant est M. Seydoux, de Charmey.

Voulez-vous achever de vous faire une idée de la fabrication des tresses de paille? Entrez au rez-de-chaussée du chalet d'Estavannens, près des pintes genevoises et vaudoises. Le Conseil d'Etat de Fribourg, qui s'est chargé de faire représenter au Village suisse la plupart des industries domestiques de ce canton, a installé là un atelier où les visiteurs se succèdent sans cesse. Autour d'une table couverte de brins de paille sont assises une demi-douzaine de tresseuses, des jeunes filles et une femme âgée. Les unes refendent la paille, les autres en font de longues tresses. Assouplis à ce genre de travail, leurs doigts ont acquis une telle habileté que l'œil peut à peine suivre leurs mouvements; et le flot des curieux, les questions qu'ils posent ne parviennent pas à interrompre les diligentes ouvrières. Et les entrecroisent gaiement les blonds fétus en devisant dans leur patois si savoureux. Il faudrait le morceau de Bieler ou d'Anker pour rendre le charme de ce tableau, pour exprimer l'expression de douce sérénité et de finesse de la doyenue du groupe, pour dire la grâce rustique de ces jeunes et rieuses compagnes aux yeux pétillants de malice et pourtant candides.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

**S. A.** Impressions de Mulhouse dep. 30 c. ci-devant p.m., par kg. fr. 4.50, satias, vichy, fleurettes, flanellette à 55 c. p.m., limoge double larg. à 88 c. p.m., cret. p. meubles dep. 55 c. p.m. Echantillons franco à toute personne, ainsi que ceux d'étoffes p. dames et messieurs, toiles fil et coton, couvertures, etc.

**F. Jelmoli**  
DÉPÔT DE FABRIQUE  
**ZURICH**



Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

**Mises de bois.**

La commune de Weissenbach-Boltigen (canton de Berne) vendra en mises publiques, le samedi 22 août 1896, dès les 2 heures après midi, à l'auberge du « Hirschen », à Weissenbach :



300 gros et beaux billons sapins marqués, situés à Spitznegg, Bruchberg, à Boltigen. La facilité de transport du côté fribourgeois, ainsi que la belle qualité du bois font espérer la présence de nombreux amateurs lors de ces mises.

Invitation amicale. Weissenbach, le 8 août 1896.

Par ordre : ADOLF GERBER, secrétaire de la commune.

**MEUBLES**

Je fais connaître au public de la ville et de la campagne qu'on trouvera en tout temps chez moi des meubles à très bon marché. Se recommande

Julien Poffet, ébéniste, place du Marché au bétail, Bulle.

**AVIS**

La soussignée prévient l'honorable public que, pour achever de liquider sa tannerie, elle cédera à bas prix toutes les marchandises consistant en cuir fort, empeignes, peaux, etc. Se recommande

Vve Gremaud, tanneur.

**Fabrique de meubles.**

Charpente et menuiserie. Ouvrages en tous genres. Travail soigné. Prix modérés. ROULLER, menuisier-ébéniste.

Lire attentivement.

75,000 lit. vin rouge garanti pur jus de raisin

100 litres  
Vin table rouge, généreux 27 —  
Vin coupage rouge, très fort 30 —  
Vin rouge très fin d'il y a 3 ans, rappelle vin de la Valteline, très recommandé comme vin pour malades. 100 litres, fr. 38 —

**On demande**

pour Fleurier, canton de Neuchâtel, une bonne servante sachant cuire et connaissant les travaux d'un ménage. S'adresser à Jules VACHER, consommation, Fleurier.



BREVETÉ!!!  
LE

**Ciment Universel**

de Plüss-Stauffer

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre porcelaine, vaisselle de table et de cuisine pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



A L'IMPRIMERIE EMILE LENZ A BULLE:

**Factures,**  
**ENVELOPPES COMMERCIALES**  
avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille.  
**PAPIER A LETTRES**  
Etiquettes volantes parchemin et toile.  
**ETIQUETTES GOMMÉES**  
Carnets de laiterie, etc.  
**CARNETS DE MÉNAGE**  
à 10 cent.

**Au magasin d'étoffes**

Place des Alpes **LEWY FRÈRES** Avenue de la Gare  
**BULLE**

Vient d'arriver un grand choix de **poussettes.**

**LITS COMPLETS** avec bois de lit ou lit en fer. **GRAND CHOIX DE CONFECTIONS POUR HOMMES** Valises & parapluies. Plumes et duvets. **CHEMISES BLANCHES** couleurs et en flanelle, à de très bas prix. **CHOIX IMMENSE pour habits sur mesure.** Il ne sera compté pour façon d'un habit que 8 fr., garante coupe élégante. **DRAPS** pour habits d'hommes à des prix exceptionnellement bas.

**Meunerie agricole**

**BARBEY-NICOLLIER, Bulle.**

**Produits alimentaires.**

**Pâtes** qualités supérieures. **Gruaux** d'avoine et d'orge. **Semoules** de froment et de maïs. **Blés** rouges et noirs pour volaille. **Bourre** d'épeautre.

Entreprise de gypserie et peinture

**SÉRAPHIN BOBRI, BULLE**

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ

Prix les plus réduits.

**FARINES ET SONS**

Mais en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux, graine et farine de lin, bourre d'épeautre. Spécialité de mouture pour bétail. concassage à façon; force motrice électrique. Marchandise de première qualité. — Prix réduits. **Jos. CROTTI, Bulle.**

**Avis important!**

**VIN** de raisins secs 1<sup>a</sup> blanc à 23 fr. les 100 litres, franco toute gare suisse contre remboursement. Fûts de 100, 120, 150, 200 et 300 litres à la disposition des acheteurs.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse ÉCHANTILLONS GRATIS ET FRANCO

**OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT**

Horlogerie. — Bijouterie. — Orfèvrerie. — Optique.

**ISIDORE REMY**

Élève diplômée de l'École d'horlogerie municipale à Genève  
**BULLE — Grand'rue 26 — BULLE**

**Orfèvrerie : grand choix.**

Services argent, liens de serviette, services à découper, plateaux, théières, etc., etc.

**REPARATIONS**

Travail soigné garanti. — Prix modérés.

**GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs, à Bulle.**

Dépôt de drains, tuiles d'Aitkirch et Perrusson, ardoises, chaux et ciments.

Notre dépôt, à la gare, est ouvert tous les jours.

**PRIX TRÈS RÉDUITS**

**Le magasin Hoirs PEYRAUD-BOSSON**

**BULLE, place des Alpes, BULLE**

pour cause de réparations, est, jusqu'à nouvel avis, transféré en face, ancien magasin Schneider, boulanger.

**VÉLOCIPÈDES PEUGEOT**

La meilleure marque reconnue dans le monde entier est sans contredit la maison Peugeot. Tous les concours de 1895 et de cette année ont été gagnés sur des bicyclettes Peugeot. Machines garanties comme légèreté, élégance et construction. — Pièces de rechange, etc.

— PAYEMENT AU COMPTANT ET A TERME. —

Pour les prix courants et catalogues, qui seront expédiés franco sur demande, s'adresser à **Amédée Tercier, agent, 194 place des Alpes 194, BULLE**

**Une bonne cuisinière**

est demandée pour un hôtel de Romont. Entrée le 1<sup>er</sup> septembre. Bonnes références exigées. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

**Deux ouvriers-cordonniers**

sont demandés de suite chez Alphonse SUDAN, cordonnier, à Broc.

**Charpentier.**

Ouvrier menuisier-charpentier, au courant du bâtiment, possédant les principaux outils, est demandé dans une maison particulière. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, qui indiquera.

**Torehe,** à Vuadens, achète plan-teaux, ches bois dur et li-teaux.

**LARD**

bien fumé, maigre, 10 kg., Fr. 11 50  
Jambon, marc, 1<sup>er</sup> choix, 10 kg., > 11 60  
Saindoux pur, 10 kg., > 10 90  
Véritable Salami Milan, le kg., > 3 20  
le tout 1<sup>re</sup> qualité. Se recommande  
**J. Winger, Bosuyl (Arg.)**

**On a perdu,**

de Charmey à Broc, une épingle de cravate en or. La remettre à la gendarmerie de Bulle ou de Charmey, contre récompense.

**UN VRAI TRÉSOR**

Tous ceux dont la santé a été altérée par les excès de la jeunesse trouveront un excellent guide et conseiller dans l'ouvrage du Dr Retau :

**La Préservation de soi-même**

dont la traduction en français a été faite sur la 80<sup>e</sup> édition allemande. Des milliers de malades qui espiaient les fautes de leurs excès doivent le rétablissement de leur santé à la lecture de ce livre. — Un fort volume in-18 contenant 27 gravures. Prix : 4 fr. Au Verlags-Magazin, Neumarkt 21, Leipzig (Saxe), ainsi que dans toutes les librairies.

**Un jeune relieur**

(Buchbinder) diplômé, de très bonne famille, ouvrier sérieux et appliqué, cherche de suite une place dans la Suisse française. Envoyer les offres franco à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg, sous B2546F.

**Deux granges**

à transporter sont à vendre à très bas prix. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

**Maréchal.**

On demande un ouvrier-maréchal. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**On demande**

en ville une fille sérieuse pour un petit ménage. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.



**SUCCÈS MERVEILLEUX!**  
**Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis**

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.



Imprimerie de « la Gruyère »  
**Timbres en caoutchouc**  
en tous genres  
**BULLE (Suisse)**



Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Pour la Suisse : 1 an, 6 fr. 6 mois, 3 fr. 50  
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance  
Prix du numéro : 5 cent.  
On s'abonne dans les bureaux de poste.

**Les effets**

La Liberté, qui avec le très protestataire M. Künzli un ancien commissaire n'aurait pu attendre, venirs des exploits Cardinaux dans la C officiels sont venus out été revêtus de p geois et qu'ils ont c ruse, fussent du mo Car si M. Künzli résignation du man près du peuple tess ques cigares sur le serait difficile de l' Nous n'avons pas e pratiqué la villég sultan de Nuithon Théraulaz et Cardi Rappelé ici tout rales de nos magi tout pour discrédit qui, néanmoins, chose aussi difficil l'argent gaspillé e non accordées enco ténuer le scandale commune de ce r forêt de Ritzwald. Comme si cela p et ses négociateurs

**FEUILLET MONS**

— Ce ne serait pa le jeune policier. Per la boue, combien vos sont soignés et passés Il s'interrompt. U versait son esprit. Il avançait vivemen dit au meurtrier : — Veuillez poser L'homme essaya d — Ah!... ne résist en force. Le prévenu se rési ordonné, et Lecoq, adroitement les frag Partout ailleurs q ri de la besogne entr étrange et grotesque Mais dans cette ar les plus fuites revêt aisément sur les lèvi Tous les assistant dernier des gardiens ne vint à personne l quelle inspiration il Ce qui était clair, allait disputer à la j